

tester l'authenticité des lettres où Plin parle des chrétiens. Mais ce genre de scepticisme n'a rien d'extraordinaire dans un homme pour qui les vérités les plus clairement exprimées dans l'évangile ont constamment fait la matière de quelque tortueux commentaire *. M. Haverfaat confond ce nouveau rêve de Semler de la manière la plus victorieuse. La chose à la vérité n'étoit pas bien difficile. Mais dans ces tems de lâcheté & d'indifférence pour toutes sortes de vérités, l'on doit toujours savoir gré aux écrivains qui frappent avec courage sur l'erreur devenue tous les jours plus impérieuse & faisant marcher d'un pas égal son délire & son audace.

* 15 Fév.
1787, p.
296, & au-
tres *ibid.*

Synonymes latins, & leurs différentes significations, avec des exemples tirés des meilleurs auteurs, à l'imitation des Synonymes François de M. l'abbé Girard; par M. Gardin Dumésnil, professeur émérite de rhétorique en l'université de Paris, au collège d'Harcourt, & ancien principal au collège de Louis-le-Grand. 2e. édition revue, corrigée & augmentée par l'auteur. A Paris, chez Nyon 1788. Vol. 8vo. de plus de 700 pag. prix 5 liv. br. 6 liv. rel.

LES ignorans, dont plusieurs occupent des places dans les académies, & qui se croient quelque chose, parce qu'ils ont la faculté d'étaler de longs bavardages sur toutes sortes de systèmes qu'on peut apprendre sans étudier, ces grands ignorans ne se-